

# Le peso mexicain est trop bon marché

L'économie faiblit, l'inflation grimpe et la peur règne. Dans ce contexte, le peso part largement à la dérive.

MATTHIAS JENZER\*

En ce moment, l'économie mexicaine se détériore sur de nombreux points importants et la pression inflationniste ne cesse de s'intensifier. Aux facteurs cycliques parfaitement normaux s'est ajoutée au cours des derniers mois une véritable peur panique du nouveau Président des États-Unis. Les tweets euphoriques de Donald Trump sur la construction imminente du mur et une éventuelle guerre commerciale sont passés pour les signes avant-coureurs d'un ouragan dévastateur. Le climat de con-sommation et la propension à l'investissement des Mexicains se sont effondrés. Les dernières observations donnent toutefois à penser que l'ouragan s'essouffera avant d'atteindre les frontières du Mexique, où il ne fera plus l'effet que d'une brise désagréable. Durant les deux dernières années, le peso mexicain s'est véritablement écroulé. Alors qu'il se situait encore à un niveau de 13 contre l'USD il y a deux ans, il a aujourd'hui à nouveau atteint les 20, soit une dégringolade de 54%. Les modèles d'évaluation courants indiquent que le peso est redevenu aussi avantageux qu'au lendemain de la terrible «crise tequila» de 1994. Récemment, Do-

nald Trump a fortement ralenti la fréquence de ses tweets à propos du Mexique et la raison semble s'installer peu à peu. Les États-Unis et le Mexique finiront certainement par résoudre leur conflit de voisinage dans une forme de traité ou une autre, d'où les prévisions d'une brise plutôt que d'un ouragan mexicain. Au niveau actuel, le peso mexicain «anticipe» une implosion économique. L'économie mexicaine devrait rester fragile dans un futur proche, mais ne risque pas d'imploser. Les réserves monétaires sont toujours élevées et stables. La banque centrale accomplit un excellent travail et les acteurs politiques - même si on a peine à le croire - témoignent d'un comportement adéquat sur le plan économique. Dès que le marché cessera d'écouter les pronostics d'ouragan et se ralliera derrière l'hypothèse d'une brise, le peso mexicain se refera rapidement une santé - un gain monétaire de 10 à 20% au cours des 6 à 12 mois à venir est tout à fait réaliste. Et pour ceux qui préfèrent patienter dans ces temps agités, les dépôts à terme en peso rapportent encore plus de 5% d'intérêts. En résumé, achetez, fermez les yeux et attendez...

\* *Quilvest (Switzerland)*

## FONDS DE PLACEMENT: afflux net en janvier

Le marché suisse des fonds a enregistré en janvier une hausse de 0,3% sur un mois à 914,7 milliards de francs, atteignant «le pic historique» d'août 2016, a annoncé vendredi la Swiss Funds & Asset Management Association (Sfama). Les entrées nettes se sont élevées à 5,8 milliards pendant le mois sous revue, après des reflux de 3,3 milliards en décembre. «La majorité des principales places boursières ont affiché une légère tendance haussière durant le mois sous revue. L'encours des fonds a progressé en conséquence, égalant le pic historique de 915 milliards de francs datant d'août 2016», a indiqué le directeur de la Sfama, Markus Fuchs. Selon ce dernier, l'argent frais est revenu aux fonds obligataires et en actions. Les fonds obligataires ont en effet enregistré les plus importants afflux avec 3,3 milliards de francs, suivis des fonds en actions (1,5 milliard de francs), tandis que les fonds de placements alternatifs (71,4 millions de francs) et les «autres fonds» (29,4 millions de francs) ont subi des reflux. Parmi les plus grands promoteurs de fonds en Suisse se trouve UBS avec une part de marché de 25,5% en janvier, suivi par Credit Suisse (16,0%), Swisscanto (9,0%) et Pictet (5,6%).

## AP: lancement d'un programme de rachat d'actions

La société de participation AP Alternative Portfolio, cotée sur la Bourse de Berne, lance un programme de rachat d'actions portant sur un maximum de 13 millions de francs, soit 9,01% du capital selon le cours actuel. Le prix sera fixé dans une fourchette de 255 à 270 francs dans le cadre d'une adjudication à la hollandaise (enchères inversées), précise le communiqué publié vendredi. Le couloir établi correspond à une prime de 11 à 26 francs sur le cours moyen du titre entre le 3 janvier et le 14 février. En fonction du prix effectif, le programme portera sur 48.148 à 50.980 titres. Le conseil d'administration prévoit d'inscrire à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale la destruction des actions reprises.

## TAUX LONGS: légères tensions

Les taux d'emprunts de la majorité des pays en zone euro se sont tendus vendredi pour la dernière séance de la semaine, les investisseurs faisant preuve d'aversion au risque au lendemain d'un mouvement de détente. A 18h00, le taux d'emprunt à 10 ans de l'Allemagne a reculé à 0,302% contre 0,349% jeudi sur le marché secondaire où s'échange la dette déjà émise. A l'inverse, celui de la France est monté à 1,038% contre 1,016%, celui de l'Italie suivant la même tendance à 2,190% contre 2,156%, tout comme celui de l'Espagne à 1,636% contre 1,603%. En dehors de la zone euro, le taux britannique à 10 ans a reculé à 1,211% contre 1,259%. Aux États-Unis, le taux d'emprunt à 10 ans évoluait à 2,416% contre 2,447% jeudi, et celui à 30 ans à 3,022% contre 3,049%, tandis que le taux à 2 ans s'établissait à 1,194% contre 1,202%.

## BBGI-Indices du private banking / Janvier 2017

### FRANC SUISSE

# La force du franc pénalise les indices

Après deux années de performances négatives pour les actions suisses en janvier, l'année 2017 tranche avec le retour d'un «effet janvier» positif: les actions suisses terminent en effet en hausse de +1,09% sur le mois. Les indices BBGI Private Banking enregistrent toutefois des résultats négatifs, pénalisés par les mauvais résultats des segments obligataires et, face à l'appréciation du franc, des classes d'actifs originellement libellées en dollars.

Les actions suisses (+1,09%) et le private equity (+1,86%), qui ont profité de l'enthousiasme encore présent sur les marchés, sont donc les seules classes d'actifs à enregistrer des résultats positifs en janvier.

Les actions internationales ont souffert de l'effet de change négatif, le franc s'appréciant de +2,98% contre le dollar. Le billet vert a en effet connu une pause dans son ascension en janvier, suite aux déclarations du Président Donald Trump et de son administration jugeant le niveau actuel du dollar néfaste à la compétitivité américaine. Le

taux de change USD/CHF est ainsi repassé sous la parité pour la première fois depuis novembre.

L'immobilier international, déjà négativement impacté par la hausse des taux d'intérêt, affiche ainsi -2,37% et la gestion alternative recule de -2,44%. Les obligations suisses et internationales enregistrent respectivement -0,49% et -1,94% en janvier. Enfin, après une année 2016 favorable (+13,24%), les matières premières accusent la plus forte correction parmi les différents segments (-4,30%), elles aussi impactées par l'effet de change. Le prix du brut

| Private banking CHF                                 | Trois derniers mois |           |              | YTD            |
|---|---------------------|-----------|--------------|----------------|
|   | Nov. 2016           | Déc. 2016 | Janvier 2017 | Année en cours |
| BBGI Group PBI «risque faible» (65% revenu fixe)    | -0.62%              | 1.07%     | -0.77%       | -0.77%         |
| BBGI Group PBI «risque modéré» (45% revenu fixe)    | 0.40%               | 1.74%     | -0.75%       | -0.75%         |
| BBGI Group PBI «risque dynamique» (25% revenu fixe) | 1.42%               | 2.42%     | -0.74%       | -0.74%         |
| Obligations suisses                                 | -2.25%              | -0.23%    | -0.49%       | -0.49%         |
| Obligations internationales                         | -1.91%              | -0.51%    | -1.94%       | -1.94%         |
| Actions suisses                                     | 0.52%               | 3.97%     | 1.09%        | 1.09%          |
| Actions internationales                             | 4.34%               | 2.56%     | -0.58%       | -0.58%         |
| Private Equity                                      | 4.47%               | 2.35%     | 1.86%        | 1.86%          |
| Gestion alternative                                 | 3.76%               | 1.03%     | -2.44%       | -2.44%         |
| Immobilier international                            | 0.09%               | 3.23%     | -2.37%       | -2.37%         |
| Matières premières                                  | 5.47%               | 4.89%     | -4.30%       | -4.30%         |

a en effet évolué en dents de scie en janvier, entre 51 et 54 dollars, terminant en baisse de -1,69%, tandis que les métaux précieux achevaient le mois de janvier en hausse. Dans ce contexte, les in-

indices BBGI Private Banking enregistrent des résultats très proches, reculant de -0,77% («risque faible»), -0,75% («risque modéré») et -0,74% («risque dynamique»).■

### EURO

# Un mois compliqué pour les indices en euro

Après avoir enchaîné les trois derniers trimestres en terrain positif, les indices BBGI Private Banking corrigent en janvier avec des performances allant de -1,69% à -1,27%. Toutes les classes d'actifs, mis à part le private equity (+2,24%), affichent des résultats négatifs. De plus, les segments libellés en dollar ont été pénalisés par l'appréciation de la monnaie unique par rapport au dollar au cours de ce premier mois de l'année 2017 (+2,67%).

A la suite d'une année conclue sur des performances positives, les indices BBGI Private Banking peinent au démarrage de la nouvelle année, tout comme cela avait été le cas il y a exactement un an. Sur le plan individuel, les matières premières (-3,98%) ferment la marche après le premier mois. Ces dernières ont notamment été entraînées vers le bas par la perte du pétrole (-4,23% en euro) et du gaz naturel (-18,46% en euro) sur la période sous revue. Depuis maintenant quelques mois, le segment obligataire évolue dans un contexte qui ne lui est pas favorable. Ainsi, en jan-

vier, les obligations européennes (-2,14%) ne commencent pas l'année de la meilleure des manières alors que les obligations internationales (-1,62%) terminent dans les chiffres rouges en raison de l'impact négatif de la dépréciation du dollar face à l'euro. La gestion alternative (-2,11%), l'immobilier international (-2,04%) ainsi que les actions internationales (-0,25%) ont également souffert de l'évolution de cet effet de change et affichent donc des performances négatives sur un mois. Les actions européennes (-0,58%) ne corrigent quant à elles que de quelques points de

| Private banking EUR                                 | Trois derniers mois |           |              | YTD            |
|---|---------------------|-----------|--------------|----------------|
|   | Nov. 2016           | Déc. 2016 | Janvier 2017 | Année en cours |
| BBGI Group PBI «risque faible» (65% revenu fixe)    | 0.24%               | 1.95%     | -1.69%       | -1.69%         |
| BBGI Group PBI «risque modéré» (45% revenu fixe)    | 1.32%               | 2.61%     | -1.48%       | -1.48%         |
| BBGI Group PBI «risque dynamique» (25% revenu fixe) | 2.40%               | 3.28%     | -1.27%       | -1.27%         |
| Obligations européennes                             | -1.54%              | 0.73%     | -2.14%       | -2.14%         |
| Obligations internationales                         | -1.11%              | 0.01%     | -1.62%       | -1.62%         |
| Actions européennes                                 | 1.45%               | 5.96%     | -0.58%       | -0.58%         |
| Actions internationales                             | 5.19%               | 3.09%     | -0.25%       | -0.25%         |
| Private Equity                                      | 5.28%               | 2.88%     | 2.24%        | 2.24%          |
| Gestion alternative                                 | 4.61%               | 1.55%     | -2.11%       | -2.11%         |
| Immobilier international                            | 0.91%               | 3.76%     | -2.04%       | -2.04%         |
| Matières premières                                  | 6.33%               | 5.43%     | -3.98%       | -3.98%         |

base. Enfin, seule et unique classe d'actif à s'établir dans les chiffres noirs au terme de ce mois de janvier, le private equity (+2,24%) se positionne en tête. Les indices BBGI Private Banking com-

mencent donc l'année timidement avec respectivement -1,69%, -1,48% et -1,27% pour l'indice «risque faible», l'indice «risque modéré» et l'indice «risque dynamique».■

### DOLLAR

# Un début d'année favorable

Les indices BBGI Private Banking commencent bien l'année en enregistrant des performances positives en janvier, contrairement à ce que nous avons observé l'année précédente. Après trois mois consécutifs de baisse, le segment obligataire reprend des couleurs pour terminer le mois dans les chiffres noirs. Avec le cours du pétrole (-1,69%) tombant en dessous de 53 dollars le baril, les matières premières corrigent également de l'ordre de -1,41%.

La dynamique positive du mois de décembre se poursuit concernant les performances des trois indices BBGI Private Banking. En effet, l'indice «risque faible» affiche +0,94% alors que les indices «risque modéré» (+1,23%) et «risque dynamique» (+1,52%) se situent au-dessus des +1% en janvier. Dans un contexte économique favorable qui voit notamment le taux de chômage américain évoluer à son plus bas niveau depuis presque 10 ans, les actions américaines progressent de +2,04% en janvier.

Au niveau international, les actions (+3,54%) font encore mieux en enregistrant leur meilleur résultat depuis juillet 2016. Les obligations américaines (+0,22%) ainsi que les obligations internationales (+1,01%) retrouvent une performance positive à la suite d'une fin d'année compliquée, rythmée par la hausse des taux d'intérêt. La gestion alternative (+0,50%) et l'immobilier international (+0,57%) avancent quant à eux légèrement. Le private equity (+4,97%) a su tirer son épingle du jeu au cours de ce premier mois de l'année, à savoir son résultat le plus élevé depuis six

| Private banking USD                                 | Trois derniers mois |           |              | YTD            |
|---|---------------------|-----------|--------------|----------------|
|   | Nov. 2016           | Déc. 2016 | Janvier 2017 | Année en cours |
| BBGI Group PBI «risque faible» (65% revenu fixe)    | -1.87%              | 0.72%     | 0.94%        | 0.94%          |
| BBGI Group PBI «risque modéré» (45% revenu fixe)    | -1.08%              | 1.27%     | 1.23%        | 1.23%          |
| BBGI Group PBI «risque dynamique» (25% revenu fixe) | -0.28%              | 1.83%     | 1.52%        | 1.52%          |
| Obligations US                                      | -2.63%              | -0.11%    | 0.22%        | 0.22%          |
| Obligations internationales                         | -4.64%              | -0.67%    | 1.01%        | 1.01%          |
| Actions US  | 3.53%               | 1.82%     | 2.04%        | 2.04%          |
| Actions internationales                             | -2.31%              | 2.56%     | 3.54%        | 3.54%          |
| Private Equity                                      | 1.53%               | 2.18%     | 4.97%        | 4.97%          |
| Gestion alternative                                 | 0.87%               | 0.86%     | 0.50%        | 0.50%          |
| Immobilier international                            | -2.70%              | 3.05%     | 0.57%        | 0.57%          |
| Matières premières                                  | 2.53%               | 4.72%     | -1.41%       | -1.41%         |

mois. Alors que l'année 2016 a souri aux matières premières (+11,37%), se positionnant ainsi en tête des classes d'actifs sur douze mois, elles sont pourtant

les seules à corriger sur le mois de janvier (-1,41%), négativement impactées par le cours du baril de pétrole retombant en dessous des 53 dollars.■